

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 65 (2003)
Heft: 8

Rubrik: TA Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Foire Agritechnica

du 8 au 15 novembre 2003

Texte et photos du compte-rendu du voyage: Ueli Zweifel

Lors d'une récente conférence de presse à Cologne, la Société allemande d'agriculture (DLG), le Groupement allemand du commerce et de l'artisanat des machines agricoles (HAG) et l'Association allemande des constructeurs de machines et d'installations agricoles (VDMA) ont donné un avant-goût des futures nouveautés, soit:

- une offre complète des toutes dernières technologies, modules et pièces de rechange
- une exposition spéciale sur 1200 m² mise sur pied par 40 entreprises qui proposent diverses solutions pour gérer les fertilisants et les phytosanitaires et optimiser des techniques d'épandage par GPS
- une présentation des récentes nouveautés relatives à la gestion des données et la technique d'information, un système qui va aboutir à une mise en réseau complète des exploitations. Les contrôles par satellite et GPS accélèrent ce processus et les derniers développements de ce secteur seront aussi là.

Günter Haupt, patron de la grande foire Agritechnica de Hanovre et stratège de la DLG a pour tâche, avec son équipe, d'offrir des prestations au meilleur rapport prix/qualité aux 1300 exposants et aux clients de la DLG. Il fait le lien entre l'agro-entreprise Nesslerer (voir ci-contre) et Agritechnica en lançant cette boutade: «Il y a une petite différence entre les machines que vous voyez ici, chez Nesslerer qui coûtent plus d'un million d'Euros et sont payées et celles de l'Agritechnica qui cherchent preneurs! Divers facteurs – et non seulement une bonne récolte – influencent l'intérêt des visiteurs. C'est pourquoi il est tout aussi important d'écrire de bons articles dans la presse agricole». Agritechnica attend 250 000 visiteurs, dont 32 000 de l'étranger.

Et G. Haupt de poursuivre: «L'un des arguments qui devrait mobiliser les visiteurs de cette 10^e édition est qu'elle proposera une ambiance futuriste tout en restant fidèle à elle-même et ceci afin que les agriculteurs, les entrepreneurs en travaux agricoles et les membres des coopératives de machines investissent dans une nouvelle technologie agricole. Produire à moindre coût en respectant l'environnement modifie les structures. Pour cela, l'agriculture doit fournir un gros effort.»

machines en Europe de l'Est diminue au profit de la fabrication de pièces détachées. Pourtant l'efficacité ne cesse de croître et les exigences quant à la durabilité sont de plus en plus dépendantes de meilleures techniques. «Comme

terreau de croissance pour l'industrie à moyenne et à longue échéance, l'Europe de l'Est demeure un pilier pour le chiffre d'affaires», affirme B. Scherrer. La mutation des structures agricoles sera beaucoup plus grave dans ces



La fabrication d'éléments de construction et la livraison de pièces détachées font de GKN Walterscheid S. à r.l. une entreprise de pointe. Dans le secteur agricole, elle propose ses prestations dans les produits suivants:

- Arbre de transmission avec transmission spéciale «grand angulaire» qui reporte la force sur un angle de 80° de l'axe longitudinal
- Solutions pour toute sortes d'entraînements, comme l'entraînement sophistiqué d'une table de coupe de moissonneuse-batteuse pour le maïs-grain
- Systèmes d'attelage rapide pour le trois-point du tracteur
- Un assortiment complet de tuyaux et de raccords pour les conduites hydrauliques

En Suisse la maison GKN Walterscheid est représentée par Paul Forrer SA, Zurich.

L'industrie allemande de machines agricoles est la plus importante d'Europe

Après une bonne année 2002, qui s'est achevée par une augmentation du chiffre d'affaires de 15,4% soit un total de 4,13 millions d'Euros, le gérant de la VDMA (Association allemande des constructeurs de machines et d'installations agricoles) Berndt Scherrer trouve que la situation actuelle est plutôt stagnante. Le repli du marché est modéré par rapport à l'an dernier et la production de nouvelles

A retenir

Les 7 et 8 novembre:
Journées spécialisées
de technique agricole

Le 10 novembre:
5^e Colloque européen
pour agro-entrepreneurs

Le 11 novembre:
4^e Rencontre internationale
des cultivateurs



contrées. Et de citer comme exemple la Pologne, pays agricole par excellence où seul un petit cinquième de la population tire son revenu de l'agriculture.

Un agro-entrepreneur joue dans la Ligue des Champions

Agritechnica: méga événement de l'agro-technologie, la foire de Hanovre se déroulera du 11 au 15 novembre, avec, avant le début officiel deux journées exclusivement réservées aux agro-entrepreneurs. Sans nul doute, Andreas Nessler, spécialiste en la matière sera de la partie et avec lui près de 250 000 intéressés dont plus de 32 000 de l'étranger, selon les pronostics.

Histoire d'un entrepreneur à succès.

Depuis longtemps, les frères Klaus et Andreas Nessler avaient une idée: celle de fonder leur propre entreprise en travaux agricoles, une entreprise qui soit au top dans le ramassage, le nettoyage et le transport des betteraves sucrières. Ils y sont parvenus. Mais les parents en avaient déjà posé, avec précaution, les premiers jalons.

«Les agriculteurs ne pourront survivre dans l'Union européenne qu'en tant qu'entrepreneurs» énonce C.-A. Bartmer, membre du comité de la DLG, céréalier près de Magdeburg. *A méditer.*

blent la capacité de chargement par l'acquisition d'un chargeur de 16 tonnes. Devenus avec le temps, betteraviers-transporteurs, ils forment un groupe d'intérêts communs en 1993, selon une idée avant-gardiste de Klaus Nessler.

La quantité de betteraves ne cessant d'augmenter, l'entreprise Nessler investit dans la première

Les stations

Les frères Nessler exploitent leur entreprise de travaux agricoles en Rhénanie, à Rommerskirchen. Cette région, située à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Cologne, est marquée par la culture de betteraves sucrières, sur un sol de loess très profond.

Klaus et Andreas Nessler achètent la première récolteuse à betteraves MOREAU dès qu'elle fait son entrée sur le marché en octobre 1990. Une année plus tard, ils fon-

dent la K. et A. Nessler S. à r.l. Au début, la surface cultivée de betteraves s'élevait à environ 170 ha. Une main-d'œuvre forte de sept hommes transbordaient les betteraves avec des UNIMOG, qu'ils transportaient ensuite aux sucreries au moyen de camions et de tracteurs, soit pas moins de 17 000 tonnes. Et Andreas Nessler de commenter: «A cette époque, il n'était pas rare que le chargement d'un train de remorque tire en longueur et dure une demi heure.» L'année suivante, les frères Nessler achètent leur premier camion d'occasion (année 1985) et dou-

«Ce n'est pas avec une mentalité de râleur que nous relèverons ces défis. J'ose même affirmer que cela n'éveille que peu de solidarité de la part du public et renforce plutôt l'impression que l'agriculture est un segment archaïque de l'économie. Les statistiques le prouvent: les jeunes s'identifient de moins en moins à l'image professionnelle de l'agriculteur.»

Un voyage à Hanovre?

Technique Agricole et l'agence de voyages Agrar Reisen organisent à nouveau une visite à la foire Agritechnica. Tous les détails paraîtront dans notre édition de septembre.



Andreas Nessler est l'agro-technicien de l'entreprise. Il présente le nouveau semoir Mongrain de 12 mètres, équipé d'un dosage électronique pour chaque agrégat. La densité du semis est augmentée à gauche et à droite des voies de passage du tracteur dans le but de ne perdre aucun espace. Parmi ses clients, A. Nessler propage les méthodes de travail minimal du sol.

ROPA en Rhénanie. L'année d'après, Klaus Nessler décède des suites d'une longue maladie. Sa femme, Dagmar Hensen, interrompt son activité d'enseignante et lui succède à la tête de l'entreprise.

En 1995, bouleversement en Rhénanie: le transport des betteraves subit un changement suite à la fermeture de l'une des quatre raffineries. Dans le sillage de la restructuration, les distances de transport s'allongent, les surfaces

«Un management à risques: les instruments pour stabiliser le revenu gagnent davantage d'importance dans l'agriculture européenne. Mais il ne faut toutefois l'ignorer: l'instrument majeur pour assurer les risques est de construire son capital en permanence.»

«La durabilité comme but politique global donne une chance immense à notre agriculture.»

de betteraves s'agrandissent. S'ensuivent des exigences de transport plus élevées.

Grâce à la reprise de Carbokalk en provenance des sucreries, les capacités de transport de l'entreprise sont mieux rentabilisées. La première Holmer Terra Dos avec essieux décalés, permet d'augmenter la surface de récolte à 600 ha. En plus de tout cela, de nouvelles opportunités se présentent pour l'entreprise dans le secteur communal; cela permet une meilleure rentabilité annuelle.

1997, en achetant une seconde ROPA, le rendement est multiplié par deux et porte à 100 000 tonnes le volume de la récolte. A nouveau,

une sucrerie ferme ses portes. Une fois encore, l'entreprise peut proposer de nouveaux tonnages de transport.

En 1998, la firme étend son activité aux transports de matières en

«A l'avenir, nous les agriculteurs, nous devons réaliser nos revenus par notre présence sur le marché. Il faut donc être prévoyant, demeurer à l'écoute, rester optimiste et persévérer.»

vac et aux boues d'épuration sèches. Un spécialiste gère l'ensemble du parc de machines et la logistique des transports; une employée de commerce vient résoudre les improvisations issues des difficultés à concilier famille, enfants et travaux de bureau. En

«L'ouverture des marchés européens ne doit pas conduire à ce que les intérêts revendiqués par les consommateurs comme le respect de l'environnement, la protection des animaux et la garantie des denrées alimentaires soient négligés.»

1999, l'entreprise Nessler complète le catalogue de ses prestations par l'acquisition d'un semoir Kverneland-Aaccord pour le semis sous mulch.

Parallèlement à son activité de chef d'entreprise, Andreas Nessler qui est aussi agronome, gère aussi son propre domaine de 150 ha grandes cultures. Spécialiste du non labour, il s'est engagé dans l'organisation professionnelle qui veille à la promotion de cette technique.

Entre-temps, un mécanicien en machines agricoles est venu renforcer l'équipe. Ses tâches: entretenir et réparer les grandes machines afin d'en assurer les prestations en permanence. L'entreprise propose ses services pour la mise en place de 350 ha de semis de betteraves sucrières et de haricots. Des parcelles de démonstrations créées en collaboration avec la haute école d'agronomie locale permettent de cultiver en «non labour». Ces démonstrations sont aussi l'occasion de faire connaître les prestations de l'entreprise aux agriculteurs. «Nos propres expériences dans la technique du «non labour» sont là pour témoigner de l'épargne de cette technique», assure Andreas Nessler.

L'an dernier, 80 agriculteurs et transporteurs ont fondé une com-



Dagmar Hensen est membre du comité de l'Association des agro-entrepreneurs de la Rhénanie du Nord et Westphalie; elle adhère également à la Communauté des betteraviers-transporteurs

munauté de transporteurs/betteraviers. Entre temps, la quantité de betteraves n'a cessé de croître pour approcher les 300 000 tonnes (comparé à la Suisse 1,4 million de tonnes pour l'année 2000).

La société Nesseler S. à r.l. emploie maintenant neuf personnes, à l'exclusion de la directrice et du directeur. Le personnel met régulièrement ses compétences à jour en suivant une formation permanente. Depuis 1998, l'entreprise offre même un poste d'apprenti de commerce. Récemment, un hangar flambant neuf, pourvu de toutes les installations de gestion a fait de cette agro-entreprise une émule digne de «la Ligue des Champions» où s'exercent le sens des affaires, le professionnalisme, le charme, la cordialité, en somme tous les vrais atouts du succès.



En tant que responsable, Dagmar Hensen défend les intérêts de ses collègues auprès de l'industrie sucrière de Rhénanie. Elle s'occupe de sa clientèle et organise la planification des récoltes et le transport des betteraves: «La planification commence au printemps en prenant contact avec chacun des 300 clients. Sur quinze cartes à l'échelle 1:25 000, tous les champs de betteraves sont rapportés. Idem pour les désirs de délai, la récolte et le transport. Les désirs sont pris en considération dans la mesure du possible. L'itinéraire des deux récolteuses se calque sur ce plan. Tous les paramètres, les caractéristiques du client, la logistique de transport des sucreries sont transférés sur programme Excel afin de dresser un plan de livraison provisoire pour 90 camions, dont certains sont immatriculés uniquement pour les quinze jours que dure la campagne de récolte. Les trains de remorques

agricoles avec tracteur, les deux récolteuses et la récolteuse complète... tout doit être coordonné et planifié avec les sucreries. A la base, et d'après nos expériences, un train de tracteur-remorques est tout à fait compétitif dans un rayon de 15 km par rapport aux camions» précise Dagmar Hensen. «En cas de dépassements de poids maximum autorisés, des mesures drastiques sont appliquées (42 tonnes en Allemagne). D'ailleurs, les trains agricoles sont avantagés lorsque les chemins sont mauvais et que la pluie ramollit le sol.» Rechercher à simplifier la logistique des transports et à optimiser les transports restent toujours d'actualité comme aussi «l'échange des betteraves» entre les diverses sucreries. Les premières expériences avec le transport de betteraves «sans papier» ont déjà été faites. Ce système sera quasiment la norme durant la prochaine cam-

pagne. Après la saisie des bases, en partie par GPS, toutes les données (prix et rendement) sont enregistrées et calculées conjointement. Au terme de chaque journée, les résultats (tonnages de transport, données du contingent, teneur en sucre, etc.) sont expédiés par e-mail au bureau de chacun des betteraviers.

L'agriculture après le lignite – prospection

Agir local...

En Rhénanie du Nord et Westphalie, plus de 40% de l'énergie électrique provient de l'extraction et de la combustion de lignite stocké dans des sédiments marins fossiles. Sur quatre terrasses – et comme dans une gigantesque caisse à sable – des excavatrices s'affairent à la prospection des filons de lignite et charrient les sols sablonneux provenant de fosses de plusieurs kilomètres carrés, de 200 voire 400 mètres de profondeur. Sur des kilomètres et des kilomètres, les tapis roulants transportent très rapidement tout ces matériaux: le lignite, dont la teneur énergétique équivaut à un tiers de celle du charbon, est entreposé sur des emplacements intermédiaires pour le chauffage des centrales; la couche supérieure du loess est déposée à un endroit séparé et la plus grande quantité du matériau sédimentaire est réutilisée pour combler la fosse, à son extrémité opposée.

Les gisements ainsi «expurgés» seront réhabilités pour être à nouveau propres à l'habitat et à la culture. Ils seront ensuite rendus à la biodiversité écologique pour assurer et protéger les réserves naturelles et les parcelles sylvicoles.

Les gisements de lignite à ciel ouvert pour la production de courant sont très controversés dans les cercles agricoles et les milieux de la protection de la nature. Dans l'intérêt de l'économie, des interventions massives de l'homme dans la biocénose ont été admises au détriment du paysage. Aussi les villageois étaient et sont encore forcés de quitter leur demeure.

La luzerne et l'orge qui poussent sur les surfaces recultivées ont valeur de plantes pionnières. Après trois ou quatre ans de repos, les cultures prospèrent et aucun effort n'est épargné pour minimiser les dégâts à moyenne et à longue échéance.

Les filons de lignite répertoriés dans le bassin rhénan ont vu le jour il y a plus de 20 millions d'années et les experts affirment, qu'en étant exploités avec la même intensité que maintenant, ils ont encore un bel avenir de... 300 ans devant eux!

... penser global

L'extraction de lignite est un exemple d'utilisation locale de ressources qui existent depuis des millions d'années.

Les dégâts provoqués par l'activité de l'homme n'ont vraisemblablement d'importance que sur le plan régional, surtout si des directives sévères garantissent le mieux possible la réhabilitation de la nature, ce qui est probable dans la prospection du lignite.

Josef Schmidhuber, expert en «études globales» de la FAO, est par contre intéressé aux interconnexions (globales) du développement de la population et à la garantie de l'alimentation à longue échéance. Le dernier rapport de la FAO «Agriculture 2015/3030» paru en automne relève: «Selon des cal-



culs, les experts concluent que l'augmentation de la production alimentaire est de 15% supérieure à l'augmentation démographique mondiale. En réalité, la production agricole durant ces 30 dernières années a doublé sur le plan mondial. Selon ce rapport, la population se nourrit, en moyenne, de façon plus variée et consomme davantage de viande, de lait, de fruits et de légumes, de sucres, d'huiles végétales que de céréales, pommes de terre et légumes-racines. Pour la suite, les pronostics de la FAO signalent que la croissance démographique ralentira pour s'arrêter en 2050. On parle aussi dans cette étude de l'alimentation en eau potable et la question des réserves d'eau à moyenne et longue échéance reste posée. La réponse est en suspens. On sait déjà que dans les contrées désertiques – et en bordure de ces régions – de grosses réserves d'eau fossile sont disponibles. A long terme, il s'agit de veiller à ce que les quantités qui alimentent les bassins d'eau fossile

soient équilibrées aux pompages. L'abaissement du niveau de la nappe phréatique peut poser de graves problèmes suite à l'infiltration d'eau salée et à l'affaissement du sol ■



<http://www.fao.org/docrep/004/y3557e/y3557e00.htm>

Recolte de betteraves

HOLMER
TerraDOS



ROPA
*La nouvelle
génération*



**avec
des machines
professionnelles**

Holmer/Ropa
**Agence générale
de la Suisse**

Brack

Brack Landmaschinen AG
8476 Unterstammheim, Tél. 052 745 21 78

STOLL

Arracheuse à betteraves V202

En 2002, l'ensemble de notre
programme à eu beaucoup
de succès.

C'est pourquoi nous produisons
cette année encore une
nouvelle série.

Pour économiser de l'argent,
commandez vos machines dès
maintenant...

Contactez nous, nous vous
ferons une offre attractive.



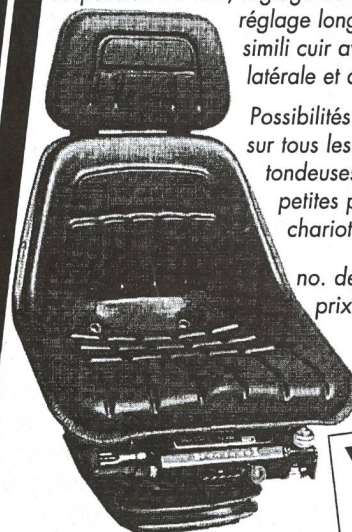
Landtechnik Zollikofen

Vous pouvez compter sur nous
Vendeur Suisse romande 079 643 83 63

Le plus polyvalent des sièges!

KAB-BOSTROM XH2/P-2

Siège bien apprécié stable à barre de torsion, course de
suspension 90 mm, réglage de hauteur intégré,
réglage longitudinal, cuvette P-2 en
simili cuir avec une bonne stabilité
latérale et dossier supplémentaire.



Possibilités idéales d'installation
sur tous les tracteurs, transporteurs,
tondeuses en pente, dumper,
petites pelles mécaniques et
chariots élévateurs.

no. de commande: 159110
prix Fr. 695.-

Votre prix net
Fr. 555.-
(TVA non comprise)

DS
TECHNIK
HANDELS
AG

DS-Technik AG
Produits pour véhicules

8174 Stadel
Tél. 01 858 21 01
Fax 01 858 24 89

info@ds-technik.ch,
www.ds-technik.ch